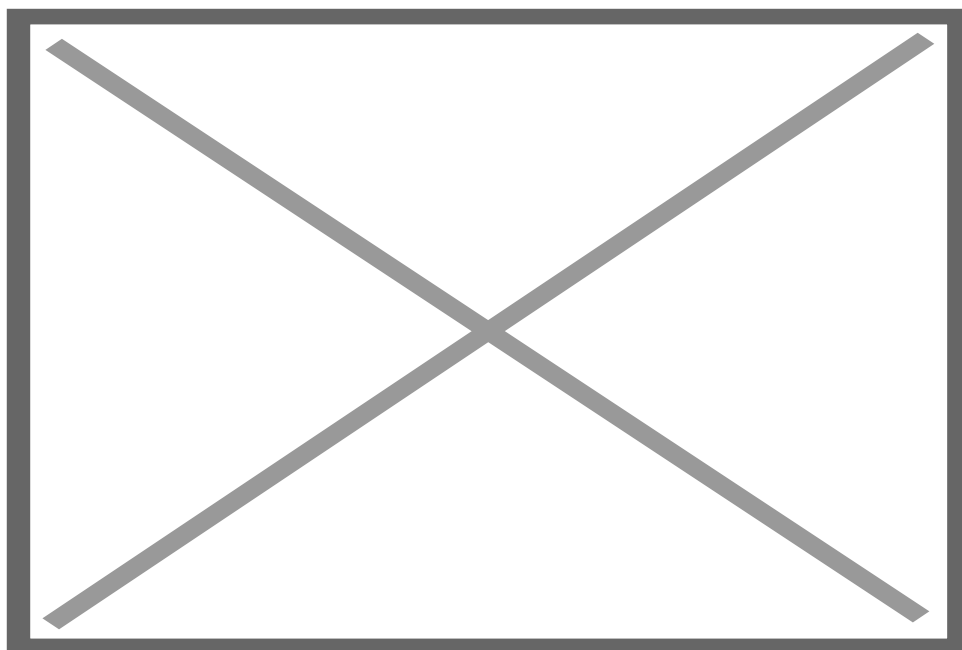


Bassem Tamimi: « Ma fille, ce sont des larmes de lutte »

Description

Le père d'Ahed Tamimi est fier de sa fille. Il dit qu'elle est une combattante de la liberté qui, dans les années qui viennent, conduira la résistance au régime israélien

Bassem Tamimi 29 décembre 2017 Haaretz



(Photo: Allison Deger)

Cette nuit aussi, comme toutes les nuits depuis que des dizaines de soldats ont envahi notre maison au milieu de la nuit, mon épouse Nariman, ma fille de 16 ans Ahed, et Nur, la cousine d'Ahed, vont la passer derrière les barreaux. Même si c'est la première arrestation d'Ahed, vos prisons ne lui sont pas inconnues. Ma fille a passé sa vie entière sous l'ombre pesante de la prison israélienne depuis mes longues incarcérations pendant son enfance, aux arrestations répétées de sa mère, à celles de son frère et de ses amis, en passant par la menace implicite que représente la présence permanente de vos soldats dans nos vies. Son arrestation était donc juste une question de temps. Une tragédie inévitable qui nous guettait.

Il y a plusieurs mois, lors d'un voyage en Afrique du Sud, nous avons projeté en public une vidéo documentant la lutte de notre village, Nabi Saleh, contre la domination d'Israël qui nous est imposée. Quand la lumière est revenue, Ahed s'est levée pour remercier les gens de leur soutien. Après avoir remarqué que certains dans l'assistance avaient les larmes aux yeux, elle leur a dit ceci : « Nous sommes

peut-Ãatre victimes du rÃgime israÃlien, mais nous sommes aussi fiers de notre choix de lutter pour notre cause, malgrÃ le coÃt que lâon sait. Nous savions oÃ¹ ce chemin nous conduirait, mais notre identitÃ, en tant que peuple et en tant que personnes, est ancrÃe dans la lutte, et elle en tire son inspiration. Au-delÃ de la souffrance et de lâoppression quotidiennes des prisonniers, des blessÃs et des tuÃs, nous connaissons aussi le pouvoir immense qui nous vient de notre appartenance Ã un mouvement de rÃsistance ; le dÃvouement, lâamour, les petits moments sublimes qui viennent de notre choix de briser les murs invisibles de la passivitÃ.

« Je ne veux pas Ãtre perÃue comme une victime, et je nâaccorderai pas Ã leurs actions le pouvoir de dÃfinir qui je suis, et ce que je serai. Jâai choisi de dÃcider par moi-mÃme comment vous me verrez. Nous ne voulons pas que vous nous souteniez Ã cause de quelques larmes photogÃniques, mais parce que nous avons fait le choix de la lutte et que notre lutte est juste. Câest la seule faÃon de pouvoir arrÃter de pleurer un jour Ã ».

Des mois aprÃs ces faits en Afrique du Sud, quand elle a dÃfiÃ ces soldats armÃs de la tÃte aux pieds, ce nâÃtait pas une colÃre soudaine devant les graves blessures que Mohammed Tamimi, 15 ans, avait reÃues juste avant, Ã seulement quelques mÃtres, qui lâaurait motivÃe. Ce nâÃtait pas davantage la provocation de ces soldats pÃnÃtrant dans notre maison. Non. Ces soldats, ou dâautres, identiques dans leur action et leur rÃle, sont des indÃsirables et des intrus dans notre maison depuis quâAhed est nÃe. Non. Elle sâest tenue lÃ, devant eux, parce que câest notre chemin, parce que la libertÃ nâest pas donnÃe comme une aumÃne, et parce quâen dÃpit de son coÃt ÃlevÃ, nous sommes prÃts Ã la payer.

Ma fille a juste 16 ans. Dans un autre monde, dans votre monde, sa vie serait complÃtement diffÃrente. Dans notre monde, Ahed est une reprÃsentante dâune nouvelle gÃnÃration de notre peuple, de jeunes combattants pour la libertÃ. Cette gÃnÃration doit mener sa lutte sur deux fronts. Dâun cÃtÃ, ils ont le devoir, bien sÃr, de poursuivre le dÃfi et le combat contre le colonialisme israÃlien dans lequel ils sont nÃs, jusquâau jour de son effondrement. Dâun autre cÃtÃ ils doivent faire face, vent debout, Ã la dÃgradation dâune politique stagnante, et Ã cette dÃgÃnÃrescence qui sâest propagÃe parmi nous.

Ils doivent devenir lâartÃre vivante qui fera revivre notre rÃvolution, et qui la sortira de la mort entraÃnÃe par une culture croissante dâune passivitÃ inhÃrente Ã des dÃcennies dâinactivitÃ politique.

Ahed est lâune de ces nombreuses jeunes femmes qui, dans les annÃes qui viennent, conduiront la rÃsistance Ã la domination israÃlienne. Elle nâest pas intÃressÃe par les projecteurs actuellement braquÃs sur elle Ã cause de son arrestation, mais par un vÃritable changement. Elle nâest pas le produit de lâun des vieux partis ou mouvements, et dans ses actions, elle envoie un message : pour survivre, nous devons faire face franchement Ã notre faiblesse et vaincre nos peurs.

Dans cette situation, notre plus grand devoir, Ã moi et Ã ma gÃnÃration, est de la soutenir et de laisser la place ; de nous maÃtriser et ne pas essayer dâaltÃrer et emprisonner cette gÃnÃration nouvelle dans la vieille culture et les vieilles idÃologies

dans lesquelles nous avons grandi.

Ahed, aucun parent au monde ne désire voir sa fille passer ses jours en cellule de détention. Cependant, Ahed, aucun ne peut être plus fier que moi je le suis de toi. Toi et ta génération, vous avez assez de courage, finalement, pour gagner. Vos actions et votre courage me remplissent d'une crainte mêlée d'admiration et me faire monter les larmes aux yeux. Mais, conformément à ta demande, ce ne sont pas des larmes de tristesse ni de regret, mais plutôt des larmes de lutte.

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

Source : [Haaretz](#)

date création
2017/12/29